

[21](#) Jésus regagna l'autre rive en bateau, et une grande foule se rassembla auprès de lui.

Il était au bord de la mer.

[22](#) Un des chefs de la synagogue, nommé Jaïre, arrive ; le voyant, il tombe à ses pieds

[23](#) et le supplie instamment : Ma fille est sur le point de mourir ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive.

[24](#) Il s'en alla avec lui. Une grande foule le suivait et le pressait de toutes parts.

[25](#) Or il y avait là une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans.

[26](#) Elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins, et elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage ; au contraire, son état avait plutôt empiré.

[27](#) Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule, par-derrière, et toucha son vêtement.

[28](#) Car elle disait : Si je touche ne serait-ce que ses vêtements, je serai sauvée !

[29](#) Aussitôt sa perte de sang s'arrêta, et elle sut, dans son corps, qu'elle était guérie de son mal.

[30](#) Jésus sut aussitôt, en lui-même, qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule et se mit à dire : Qui a touché mes vêtements ?

[31](#) Ses disciples lui disaient : Tu vois la foule qui te presse de toutes parts, et tu dis : « Qui m'a touché ? »

[32](#) Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.

[33](#) Sachant ce qui lui était arrivé, la femme, tremblant de peur, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

[34](#) Mais il lui dit : Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal.

[35](#) Il parlait encore lorsqu' arrivent de chez le chef de la synagogue des gens qui disent : Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le maître ?

[36](#) Mais Jésus, qui avait surpris ces paroles, dit au chef de la synagogue : N'aie pas peur, crois seulement.

[37](#) Et il ne laissa personne l'accompagner, si ce n'est Pierre, Jacques et Jean, frère de Jacques.

[38](#) Ils arrivent chez le chef de la synagogue ; là il voit de l'agitation, des gens qui pleurent et qui poussent de grands cris.

[39](#) Il entre et leur dit : Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort.

[40](#) Eux se moquaient de lui. Mais lui les chasse tous, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, ainsi que ceux qui l'accompagnaient, et il entre là où se trouvait l'enfant.

[41](#) Il saisit l'enfant par la main et lui dit : Talitha koum, ce qui se traduit : Jeune fille, je te le dis, réveille-toi !

[42](#) Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher — en effet, elle avait douze ans. Ils furent saisis d'une grande stupéfaction.

[43](#) Il leur fit de sévères recommandations pour que personne ne le sache, et il dit de lui donner à manger.